

De la réforme des polices à la mise en place d'une police orientée vers la communauté



Par David Yansenne

Commissaire divisionnaire, Chef de la zone de police de Bruxelles-Nord

Suite à plusieurs affaires ayant ébranlé l'opinion publique, le parlement belge votait en 1998 une loi réorganisant fondamentalement la police. Une approche locale et intégrée dans la communauté y est mise en avant.

La nouvelle loi a entraîné la création de 196 zones de police, de même qu'une police fédérale chargée de quelques fonctions spécialisées et d'appui aux polices locales.

Même si plusieurs circulaires ministérielles balisaient la démarche à opérer, une latitude certaine a été accordée aux échelons locaux pour développer leurs corps de police. Un cadre de référence traduisait ce concept de police de proximité par les cinq axes suivants: une orientation externe, une orientation vers la résolution de problème, le partenariat, la justification et l'implication capable.

Afin de concrétiser ce concept, la police de Bruxelles-Nord eut recours à une série de mots-clés. Il s'agissait ainsi principalement de décentraliser une partie des processus de décision et de déconcentrer les postes de police, de territorialiser au maximum le travail et de faciliter les liens entre les différentes fonctionnalités. Ces mesures devaient accompagner le développement d'une véritable culture de proximité adhérent à la multiculturalité ainsi que la recherche d'une proactivité maximale et renforcer le partenariat interne et externe. L'instauration d'un management innovant ne pouvait être perdue de vue, tout comme la nécessité d'intégrer l'action de la police dans les autres stratégies locales, régionales et fédérales.

On le voit, le défi était de taille, surtout pour une police confrontée aux réalités complexes d'une grande ville internationale. L'adhésion complète du personnel a d'ailleurs constitué un souci prioritaire.

Le service de base à la population est désormais assuré à partir de cinq commissariats qui en constituent la pierre angulaire, chacun développant l'ensemble des fonctionnalités sur son territoire: accueil, intervention, mise en procédure, gestion des procédures, teams de quartier, circulation routière, lois sociales et environnement, recherche judiciaire ainsi que famille et jeunesse. Ces cinq unités de base sont appuyées par plusieurs unités centrales plus spécialisées. Une direction générale coordonne l'ensemble au niveau fonctionnel.

Si au début de la mise en place du nouveau modèle, la priorité a été consacrée à la mise à niveau du service d'intervention ainsi que des effectifs de recherche, très rapidement l'effort principal a porté sur les teams de quartier. Ceux-ci sont responsables de toute une série de tâches de proximité au sein de leur quartier et d'affiner la réponse policière par rapport aux attentes de leurs citoyens. Les teams jouent un véritable rôle de relais entre la police et la population locale, doivent connaître leur rayon d'action et savoir communiquer. La ges-

tion des dossiers ne nécessitant pas une expertise spécialisée, renforce cette démarche et les rend également à même de détecter et de résoudre de nombreux conflits par un dialogue amenant des solutions. Les policiers de quartier constituent également un relais supplémentaire vers certains services externes ou administrations.

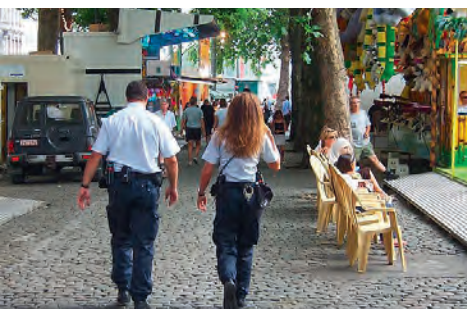
Pour réussir cette démarche, il était indispensable de rendre ces emplois attrayants et de lutter contre une certaine culture privilégiant la police d'action, plus conforme aux feuillets américains. Une politique d'affectation orientée vers des policiers ayant une bonne image interne, le retrait de ceux

Les teams jouent un véritable rôle de relais entre la police et la population locale.

qui posaient problème, une redéfinition des horaires de travail, une responsabilisation accrue, l'intérêt marqué du directeur du service, la création d'un cercle de qualité et l'organisation de stages internationaux en ont fondamentalement modifié l'image. De même, toute une série de formations ont été organisées, dont celles visant à mieux communiquer.

Si la police de proximité est bien plus que la seule action des teams de quartier, il n'en demeure pas moins que l'ensemble des fonctionnalités doivent rester axées sur les besoins concrets de la population,

L'échelle du quartier doit constituer une base fondamentale de l'approche policière.



© flickr.com / Frank Dhoghe



© flickr.com / saigneurdeguerre

notamment exprimés à l'échelle du quartier! Ainsi, toutes les six semaines et par team de quartier, une réunion d'échange d'informations a lieu au sein du commissariat local. Un représentant de chaque fonctionnalité locale et certains membres des unités centrales y participent. Cette réunion se tient sous la houlette d'un assistant de la direction fonctionnelle qui suit l'ensemble des teams de la zone de police. Certains rapports sont prévus par les procédures de travail et une informatisation des carnets de série – contenant les données recueillies – devrait permettre d'encore mieux diffuser l'information.

Même si la démarche peut aller plus loin, telle l'expérience qui a consisté à créer quelques petits postes (*kobans*) multifonctionnels par rue à la japonaise, l'échelle du quartier doit constituer une base fondamentale de l'approche policière. Les sondages menés auprès de la population en attestent.

Von der Reform der Polizei bis zur Umsetzung einer CP Polizei

Von David Yansenne (Übersetzung SPI)

Die belgische Polizei wurde vor kurzem von Grund auf neu gebildet. Die örtliche Annäherung und Integration in die Bevölkerung standen dabei im Vordergrund.

Sämtliche Basisaufgaben werden in neu geschaffenen Polizeizonen ausgeübt. Das in Bruxelles-Nord angewandte Vorgehen stellte eine gewaltige Herausforderung dar. Bei der Umstrukturierung wurden einige Grundprinzipien befolgt, wobei Dezentralisation, Aufspaltung, Regionalisierung und Abbau der Funktionsschranken zu den wichtigsten zählten.

Jedes der fünf Kommissariate in Bruxelles-Nord deckt sämtliche Bereiche von Community Policing ab. Bezüglich der Bürgernähe spielen die Quartierteams eine wichtige Rolle. Sie sind vor allem zuständig für die Verbindung zwischen Polizei und Bevölkerung wie auch für die alltäglichen Vorkommnisse

in ihrem Quartier durch sichtliche Präsenz – oft zu Fuss oder mit dem Fahrrad – oder für die Behandlung von Dossiers, die in ihren Kompetenzbereich fallen.

Damit dieses Vorgehen erfolgreich umgesetzt und die zu besetzenden Stellen attraktiv gestaltet werden konnten, waren mehrere Anläufe notwendig. Die Mitglieder dieser Teams mussten ausserdem eine Kommunikationsausbildung absolvieren.

Auch wenn die Dimension von «Bürgernähe» zuallererst durch die genannten Prinzipien zum Ausdruck kommt, ist es trotzdem unbedingt notwendig, den Erwartungen der Bevölkerung eines Quartiers besondere Aufmerksamkeit zu schenken. Denn genau in diesem Umfeld entwickelt sich bei Treffen von Quartierteams, an denen alle Beteiligten teilnehmen, die Polizeitätigkeit. Das Bereitstellen multifunktionaler, kleiner Posten pro Strasse (*Kobans*) ist ein weiterer Schritt in Richtung Bürgernähe.